



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Le devoir de s'asseoir



Frère Jean Pierre Brice Olivier

Couvent de l'Annonciation à Paris

Évangile

TO-31 - Mercredi

Luc 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !" Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Méditation

Le devoir de s'asseoir

Le conseil qui nous est donné avant de construire ou de partir en guerre est celui de s'asseoir pour réfléchir, ne faisons pas trop vite ! Chacun n'est-il pas tenté de bâtir sa propre tour, d'ivoire ou de défense pour se protéger ; d'attaque pour dominer les autres et les soumettre ; d'orgueil pour être au dessus de tous et de Dieu ? D'autres bâtissent en hauteur simplement pour la vue, la lumière et la solitude, et parce qu'ils grandissent. Chaque homme n'est-il pas sa tour ? Mais une ville ne peut pas être faite seulement de tours juxtaposées. Les ponts, les passages, les communications, les ouvertures, les perspectives et les places sont indispensables, et signes de l'urbanité. Ainsi, construisons dans l'ouvert, le grand ouvert.

La réaction de Dieu à Babel (Genèse 11,1-9), qui confond les langues des hommes, est davantage une bénédiction qu'une punition, parce qu'elle brise la pensée unique et la langue de bois. Elle offre ainsi à chacun son expression personnelle, mais encore faut-il que chacun trouve en lui même sa propre parole et qu'elle soit entendue et reçue par un autre.

Les échanges et les partages entre nous ne sont possibles que grâce à la part de renoncement auquel l'homme consent pour faire place à un autre. Jésus va encore plus loin, son exigence est radicale : pour être son disciple, je dois renoncer à tout ce qui m'appartient. Découvrir qu'en réalité rien ni personne n'est à moi, sauf dans une illusion trompeuse, est le premier pas pour le suivre.

Extrait de Signes dans la Bible (2015)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)